

# 365 Histoires

11. Histoire de coeur



# 11. Histoire de cœur d'un papa et sa fille

Une belle petite fille, pleine de vie aux boucles brunes, de presque 4 ans, accompagnait sa maman dans un supermarché, lorsqu'elle aperçut un collier de perles roses toutes brillantes accroché à un présentoir.

Oh ! Si te plait Maman, est ce que je peux l'avoir ?

Maman, je t'en supplie, s'il te plait ?

Rapidement, la maman regarda le prix affiché sur l'étiquette puis se retourna vers ses petits yeux marron, suppliants.

14.95 € C'est presque 15 €. Tu sais, si tu les veux vraiment, tu peux faire des choses extra à la maison et, en un rien de temps, tu auras assez d'argent pour te l'acheter toi-même.

Et ton anniversaire est seulement dans une semaine, je suis certaine que Mamy aura pensé à toi !



De retour à la maison, Nelly, vida sa petite tirelire en forme de mouton, elle calcula 1€95 centimes.

Après le dîner, elle a fait plus que demander pour aider à la maison et, ensuite, elle est allée chez la voisine, Mme Durand pour lui demander si elle pouvait arracher les mauvaises herbes de ses jardinières. Elle reçut 4 euros.

À son anniversaire, sa grand-mère lui donna un billet de 10 euros et, enfin, elle avait assez d'argent pour s'acheter le collier.

C'etait la fête pour Nelly enfin , elle allait chercher ce collier dans ce super-marché !



Oh ! Nelly adorait son collier.

Elle était fière de le porter car elle se sentait devenu comme une grande dame. Elle le portait partout, le dimanche à l'église, à la garderie, même au lit !

Les seules fois qu'elle l'enlevait, c'était pour nager ou prendre un bain. Car sa maman lui avait dit que si ses perles roses étaient mouillées, le brillant perdrait de son éclat.



Nelly avait un Papa qui l'aimait beaucoup et, chaque soir, quand il était temps de la mettre au lit, il arrêta tout ce qu'il faisait pour aller lui raconter une belle histoire. Un soir, après avoir terminé son récit, il demanda à Nelly :  
- "Est-ce que tu m'aimes?" - "Oh oui papa, tu sais que je t'aime" - "Alors, donne-moi ton collier !" - "Oh, papa, pas mon collier. Mais tu peux avoir ma poupée "Princesse", avec son cheval à bascule ou alors le cheval blanc de ma collection, celui avec la queue rose. Tu te souviens papa ? C'est toi qui me l'avais offerte. C'est ma préférée." - "C'est ok, ma puce. Papa t'aime. Bonne nuit". Et comme toujours, il lui effleura la joue par un baiser.

Environ une semaine plus tard, après le conte du soir, le papa de Nelly lui demanda encore : - "Est-ce que tu m'aimes ?" - "Papa, tu sais que je t'aime" - "Alors, donne-moi ton collier !" - "Oh papa, pas mon collier. Mais, tu sais, tu peux avoir ma poupée, la nouvelle, la Barby, elle est toute neuve, celle que j'ai reçue pour mon anniversaire, elle est si belle et tu peux même avoir la petite couverture jaune qui est de la même couleur que ses souliers." - "C'est ok. Dors bien. Que Dieu te bénisse, ma puce. Papa t'aime." Et comme toujours, il lui caressa la joue tendrement avec un baiser.





Quelques soirs passèrent, et un soir quand son papa entra dans la chambre, Nelly était assise les jambes croisées à l'indienne au pied du lit. Comme il s'approchait d'elle, il remarqua son petit menton tout tremblant et une larme silencieuse qui coulait sur sa petite joue.

- "Mais qu'as-tu Nelly ? Qu'est-ce qui se passe ?"

Nelly ne dit rien mais leva ses petites mains menues vers son papa. Et quand elle les ouvrit, le collier de perles y était. Avec une voix tremblante elle lui dit : - "Voilà papa, c'est pour toi."

Les yeux pleins de larmes coulaient sur son visage, le gentil papa de Nelly prit le faux collier d'une main et de l'autre sortit de sa poche, un étui en velours rouge avec un collier en or pur et le lui donna.



Il l'avait depuis le début. Il attendait seulement qu'elle lui donna le collier en plastique pour qu'il puisse lui donner le vrai trésor. Comme lui, Dieu attend de nous qu'on lui donne les choses fausses, ce à quoi on tient dans notre vie, pour les remplacer par un trésor magnifique.

Tenez-vous à quelque chose que Dieu veut que vous vous débarrassiez ?  
Avez-vous des compagnons qui ne sont pas nécessaires et vous font mal ?  
Des habitudes, des activités auxquelles vous êtes si habitué et attaché qu'il semble impossible de vous en débarrasser ?

Parfois, c'est difficile de voir ce que l'autre main retient, mais croyez en une chose... Dieu ne prendra jamais quelque chose auquel vous tenez sans le remplacer par quelque chose de mieux !

Dieu lui-même nous a donné ce qu'il avait de plus précieux :  
son fils unique Jésus-Christ !

Lui seul veut changer notre vie de péché misérable et triste, en une vie de paix et de Joie. Dieu nous a donné le vrai trésor . L'avez-vous acceptez ?

Voici ce que nous dit sa Parole Jean 3 :16